



## Des flux de marchandises originaires du Proche et Moyen-Orient au plus bas au mois d'avril 2026

Le conflit au Proche et Moyen-Orient débuté le 28 février 2026 et la fermeture du détroit d'Ormuz ont entraîné une chute des importations françaises originaires de la zone. Les produits pétroliers, qui constituaient la majorité des produits importés de la région avant la guerre, ont été particulièrement affectés.

Les flux d'importations françaises originaires du Proche et Moyen-Orient ont été très fortement perturbés dès le mois d'avril 2026, avec une baisse de moitié par rapport au niveau observé un an auparavant. Les importations par voie maritime ont été particulièrement affectées en raison de la fermeture du détroit d'Ormuz, par où transitait 20 % du commerce mondial d'hydrocarbures avant la guerre, tandis que les flux aériens n'ont pas enregistré de baisse notable. Les importations de pétrole raffiné ont diminué drastiquement au mois d'avril (- 87 % en valeur par rapport à avril 2025). Les importations de pétrole brut, en revanche, n'ont pas connu cette contraction.

Le plus fort du recul des flux semble avoir été atteint en avril. Le mois de mai s'est caractérisé par une légère reprise des flux originaires du Proche et Moyen-Orient. Des disparités entre pays d'origine des marchandises sont toutefois observées, avec un début de redressement pour les principaux fournisseurs de pétrole raffiné de la France, à savoir l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, tandis que les flux originaires d'Irak ou du Koweït restent quasiment nuls. Si les importations de pétrole raffiné originaires de la zone repartent à la hausse au mois de mai 2026, les flux de pétrole brut enregistrent une chute sur cette période. Depuis le mois d'avril, l'Arabie saoudite est le seul fournisseur de pétrole brut de la France dans la zone.

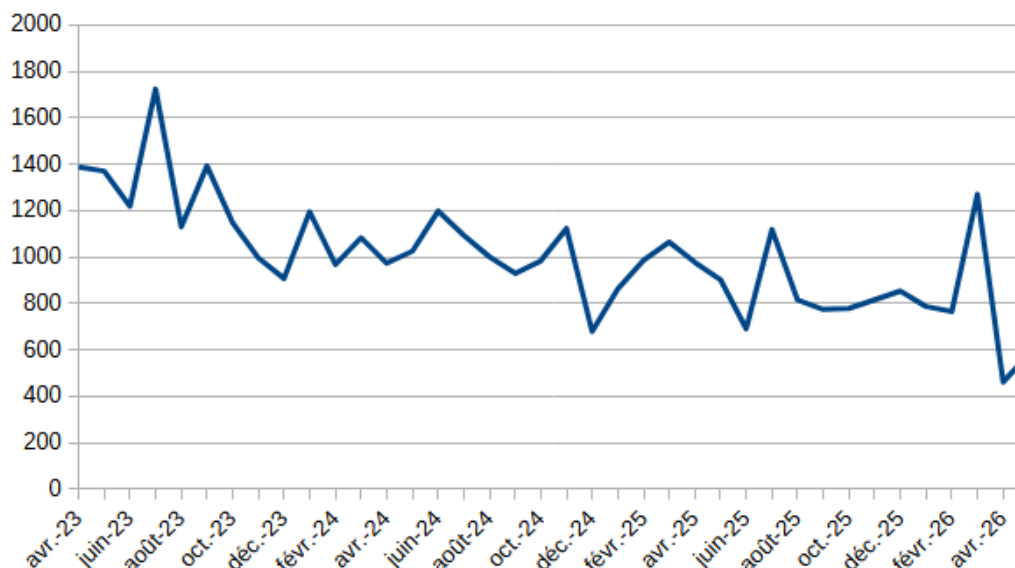
Au total, les approvisionnements français en produits pétroliers se sont maintenus en dépit du conflit au Proche et Moyen-Orient. Ce maintien est obtenu grâce à une recomposition et une diversification des sources d'approvisionnement. Les États-Unis sont devenus le premier fournisseur de pétrole raffiné de la France, devant l'Arabie saoudite, tandis que le Kazakhstan est en tête des importations de pétrole brut au mois de mai. D'autres pays tels que la Norvège ou encore le Brésil ont augmenté leurs flux vers la France, compensant une partie de la chute des importations originaires du Proche et Moyen-Orient.

## Un effet du conflit sur les importations originaires du Proche et Moyen-Orient dès le mois d'avril

Du fait de la durée d'un trajet maritime entre le détroit d'Ormuz et la France, les effets du conflit au Proche et Moyen-Orient débuté le 28 février 2026 sur les flux physiques de marchandises apparaissent à partir du mois d'avril 2026.

**Les importations originaires de la région s'établissent à 462 millions d'euros (M€) en avril 2026** après avoir atteint 1,3 milliard d'euros (Md€) en mars 2026 (cf. Figure 1), soit une baisse de 64 % en un mois. En comparaison à avril 2025, lorsque celles-ci s'élevaient à 977 M€, elles perdent 53 % en valeur.

FIGURE 1 : VALEUR TOTALE DES IMPORTATIONS FRANÇAISES ORIGINAIRES DU PROCHE ET MOYEN-ORIENT (EN MILLIONS D'EUROS)



Source : DGDDI/DSECE.

Note de lecture : les importations françaises originaires du Proche et Moyen-Orient atteignent 462 M€ en avril 2026 contre 1,3 Md€ en mars 2026.

Avant le conflit au Proche et Moyen-Orient, le transport maritime représentait 93 % des importations directes (cf. Méthodologie) originaires du Proche et Moyen-Orient (hors matériels de transport, cf. Méthodologie) en valeur, tandis que le transport par air comptait pour 5 %.

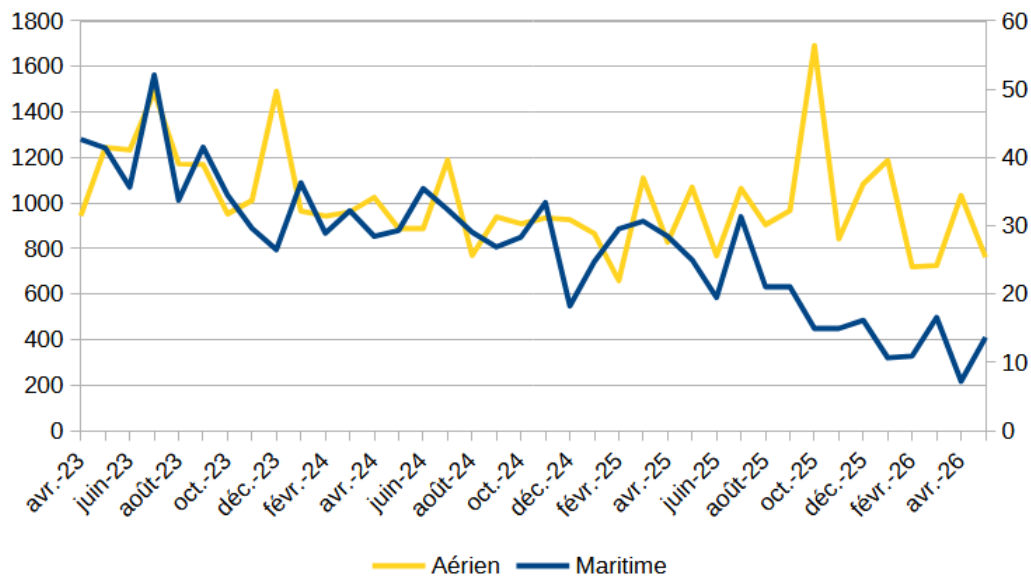
**En valeur, les importations directes<sup>1</sup> par transport maritime se contractent de 75 % en avril 2026 par rapport à avril 2025** (de 855 M€ en avril 2025 à 217 M€ en avril 2026, cf. Figure 2). En comparaison avec mars 2026, la baisse est moins prononcée (-56 %). Le transport aérien direct de marchandises, quant à lui, se maintient. Une légère hausse est observée au mois d'avril 2026 dans le transport aérien, mais ce mode de transport reste marginal. Il n'y a donc pas d'effet de substitution notable du maritime vers l'aérien. En particulier, les produits pétroliers ne sont importés que par bateau.

**En 2025, les trois quarts des importations de la France originaires du Proche et Moyen-Orient étaient constituées de produits énergétiques, pour l'essentiel des produits pétroliers raffinés et des huiles brutes de pétrole<sup>2</sup>.** Les produits pétroliers raffinés et coke comptaient à eux seuls pour 56 % du total. Les flux du Proche et Moyen-Orient vers la France de ce type de produits ont nettement diminué avec le conflit (- 87 % entre avril 2025 et avril 2026, cf. Figure 3). Avec la flambée des prix du pétrole observée suite au déclenchement du conflit, la chute est encore plus prononcée en masse nette (- 92 % entre ces mêmes dates).

<sup>1</sup> Hors matériels de transport.

<sup>2</sup> [https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/thematiques/1T2026\\_focus1.pdf](https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/thematiques/1T2026_focus1.pdf)

FIGURE 2 : VALEUR TOTALE DES IMPORTATIONS DIRECTES HORS MATÉRIELS DE TRANSPORT ORIGINAIRES DU PROCHE ET MOYEN-ORIENT (EN MILLIONS D’EUROS), PAR VOIES MARITIME (ÉCHELLE DE GAUCHE) ET AÉRIENNE (ÉCHELLE DE DROITE)



Source : DGDDI/DSECE.  
Note de lecture : les importations directes hors matériels de transport originaires du Proche et Moyen-Orient par voie maritime atteignent 410 M€ en mai 2026 contre 25 M€ pour celles par voie aérienne en mai 2026.

Les importations françaises totales de pétrole raffiné, elles, se maintiennent en avril 2026 par rapport à l’année dernière (2,1 Md€ en avril 2026 contre 1,7 Md€ en avril 2025). En masse, elles diminuent modérément (- 18 % entre les mêmes dates).

Les importations françaises totales de pétrole brut, enfin, sont passées de 1,4 Md€ en avril 2025 à 3,3 Md€ en avril 2026, soit une hausse de 132 % (cf. Figure 3). En volume, la hausse est plus modérée mais reste significative (+ 61 %). Si l’on se restreint aux flux originaires du Proche et Moyen-Orient, ils ont augmenté de 38 % en raison de la flambée des prix du pétrole. La hausse est en effet beaucoup moins marquée en masse nette, avec une progression de seulement 4 %.

FIGURE 3 : VALEUR ET MASSE TOTALES DES IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PRODUITS PÉTROLIERS (RAFFINÉS ET BRUTS) EN AVRIL 2025, AVRIL 2026 ET MAI 2026

| Zone géographique                    |                | Avril 2025 | Avril 2026 | Mai 2026 |
|--------------------------------------|----------------|------------|------------|----------|
| Produits pétroliers raffinés et coke |                |            |            |          |
| Monde                                | Valeur (euros) | 1,7 Md     | 2,1 Md     | 2,2 Md   |
|                                      | Masse (kg)     | 2,8 Md     | 2,3 Md     | 2,6 Md   |
| Proche et Moyen-Orient               | Valeur (euros) | 665 M      | 87 M       | 292 M    |
|                                      | Masse (kg)     | 1,1 Md     | 83 M       | 390 M    |
| Pétrole brut                         |                |            |            |          |
| Monde                                | Valeur (euros) | 1,4 Md     | 3,3 Md     | 2,4 Md   |
|                                      | Masse (kg)     | 2,9 Md     | 4,7 Md     | 3,1 Md   |
| Proche et Moyen-Orient               | Valeur (euros) | 106 M      | 146 M      | 79 M     |
|                                      | Masse (kg)     | 232 M      | 243 M      | 90 M     |

Source : DGDDI/DSECE.  
Note de lecture : les importations françaises totales de pétrole raffiné atteignent 2,2 Md€ soit 2,6 gigatonnes en mai 2026 alors que celles originaires du Proche et Moyen-Orient s’établissent à 292 M€ soit 390 kilotonnes.

Un début de redressement sur les importations originaires de la zone au mois de mai 2026, avec néanmoins des disparités entre pays d’origine

Les importations originaires du Proche et Moyen-Orient se redressent au mois de mai 2026 et s’établissent à 581 M€ (+ 26 % par rapport au mois précédent, cf. Figure 1), suggérant que l’effet maximal du choc sur les flux a été atteint en avril.

Toutefois, cette hausse globale des importations masque d’importantes disparités entre produits et entre pays d’origine au Proche et Moyen-Orient. Les importations originaires du Koweït et d’Irak avaient ainsi chuté de 93 % et 99 % respectivement entre avril 2025 et avril 2026 et la baisse s’est poursuivie au mois de mai, à tel point que ces flux ont quasiment disparu au mois de mai (cf. Figure 4). Les importations originaires d’Arabie saoudite, premier fournisseur de la France dans la zone, et des Émirats arabes unis, avaient diminué respectivement de 37 % et 45 % sur la même période, tandis qu’elles sont reparties à la hausse au mois de mai 2026 pour s’établir respectivement à 264 M€ et 84 M€. Israël a été peu concerné par la baisse d’avril, les importations issues de ce pays ne perdant que 5 % entre avril 2025 et avril 2026, mais elles se redressent au mois de mai 2026 au point de dépasser leur niveau d’avril 2025.

FIGURE 4 : PAYS D’ORIGINE ET VALEUR TOTALE DES IMPORTATIONS EN AVRIL 2025, AVRIL 2026 ET MAI 2026 (EN EUROS)

| Pays d’origine               | Avril 2025 | Avril 2026 | Mai 2026 |
|------------------------------|------------|------------|----------|
| Arabie saoudite              | 361 M€     | 226 M€     | 264 M€   |
| Émirats arabes unis          | 107 M€     | 59 M€      | 84 M€    |
| Koweït                       | 275 M€     | 20 M€      | 0,5 M€   |
| Irak                         | 76 M€      | 0,1 M€     | 0,1 M€   |
| Israël                       | 127 M€     | 121 M€     | 196 M€   |
| Total Proche et Moyen-Orient | 977 M€     | 462 M€     | 581 M€   |

Source : DGDDI/DSECE.  
Note de lecture : les importations françaises originaires d’Arabie saoudite atteignent 264 M€ en mai 2026.

Les importations de pétrole raffiné originaires de la zone se redressent au mois de mai et s’établissent à 292 M€ contre 87 M€ le mois précédent, soit une hausse de 235 % en valeur (cf. Figure 3). En masse nette, elles augmentent de 370 % entre les mêmes dates. Les importations françaises d’Arabie saoudite et des Émirats arabes unis ont augmenté tandis que le Koweït n’exporte plus de pétrole raffiné au mois de mai 2026 (cf. Figure 5).

FIGURE 5 : PAYS D’ORIGINE ET VALEUR TOTALE DES IMPORTATIONS DE PÉTROLE RAFFINÉ EN AVRIL 2025, AVRIL 2026 ET MAI 2026 (EN EUROS)

| Pays d’origine      | Avril 2025 | Avril 2026 | Mai 2026 |
|---------------------|------------|------------|----------|
| Arabie saoudite     | 306 M€     | 65 M€      | 114 M€   |
| Émirats arabes unis | 84 M€      | 0,1 M€     | 72 M€    |
| Koweït              | 273 M€     | 19 M€      | 0 M€     |

Source : DGDDI/DSECE.  
Note de lecture : les importations françaises de pétrole raffiné originaires d’Arabie saoudite atteignent 114 M€ en mai 2026.

Les importations de pétrole brut originaires de la zone, en revanche, enregistrent une baisse de 46 % en valeur entre avril et mai 2026 (cf. Figure 3), et de 63 % en masse nette. Avec 79 M€ de pétrole brut à destination de la France en mai 2026, l’Arabie saoudite est actuellement l’unique fournisseur de pétrole brut en France du Proche et Moyen-Orient (cf. Figure 6). Le niveau actuel de ses flux est même supérieur à celui observé un an auparavant, en avril 2025. En effet, ce pays dispose d’un oléoduc qui lui permet de transporter son pétrole brut vers la côte ouest, puis de l’exporter via la Mer Rouge, sans

subir les conséquences de la fermeture du détroit d’Ormuz. Au total, les importations de pétrole brut ont baissé d’un quart entre avril et mai 2026 et d’un tiers en masse.

FIGURE 6 : PAYS D’ORIGINE ET VALEUR TOTALE DES IMPORTATIONS DE PÉTROLE BRUT EN AVRIL 2025, AVRIL 2026 ET MAI 2026 (EN EUROS)

| Pays d’origine  | Avril 2025 | Avril 2026 | Mai 2026 |
|-----------------|------------|------------|----------|
| Arabie saoudite | 31 M€      | 146 M€     | 79 M€    |
| Irak            | 75 M€      | 0 M€       | 0 M€     |

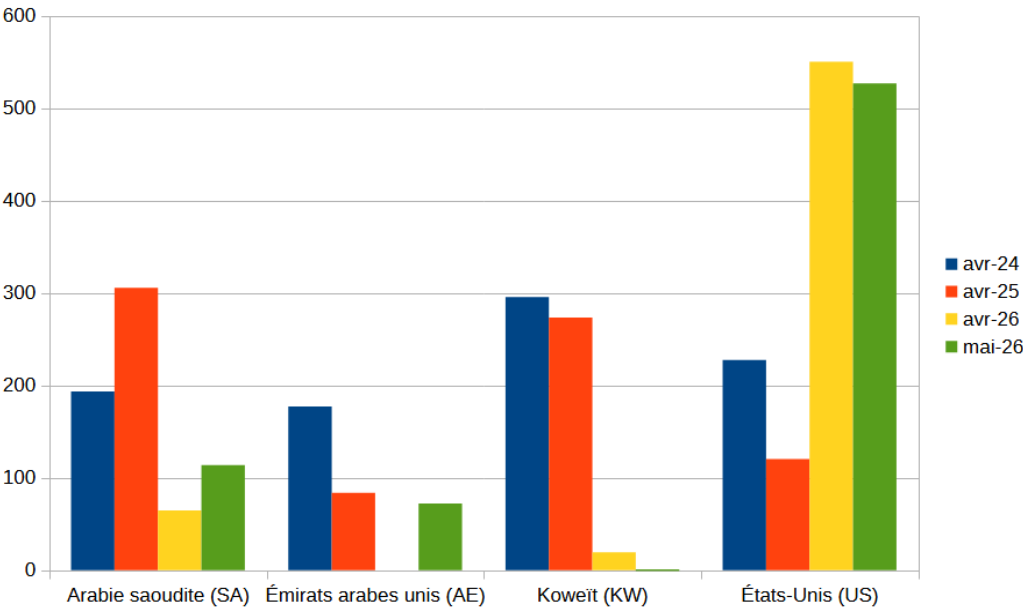
Source : DGDDI/DSECE.  
Note de lecture : les importations françaises de pétrole brut originaires d’Arabie saoudite atteignent 79 M€ en mai 2026.

Un fort effet de recomposition dans l’origine des importations françaises de produits pétroliers

Les importations françaises de produits pétroliers se sont maintenues en dépit du conflit au Proche et Moyen-Orient, grâce à des effets de recomposition, avec l’apparition de nouveaux fournisseurs et le développement de solutions alternatives pour compenser la chute des importations originaires de la zone du conflit. Au total, les importations de produits pétroliers s’élèvent à 4,6 Md€ en mai 2026 contre 5,4 Md€ le mois précédent et 3,2 Md€ en avril 2025. En volume, elles retrouvent leur niveau d’avril 2025 au mois de mai 2026 (5,7 mégatonnes à ces deux dates) après avoir connu un pic à 7,0 mégatonnes en avril 2026.

**Les États-Unis sont devenus le premier fournisseur de produits pétroliers raffinés avec 49 % des approvisionnements originaires de pays tiers (hors Union européenne) au mois d’avril 2026.** Entre avril 2025 et avril 2026, les importations de pétrole raffiné originaires des États-Unis ont été multipliées par quatre (cf. Figure 7). Ce niveau élevé se maintient au mois de mai. De nouvelles sources d’approvisionnement apparaissent également, telles que la Norvège (70 M€ en avril 2026) ou Singapour (77 M€ en mai 2026).

FIGURE 7 : MONTANT DES IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PRODUITS PÉTROLIERS RAFFINÉS ET COKE EN AVRIL 2024, 2025, 2026 ET MAI 2026 (EN MILLIONS D’EUROS)

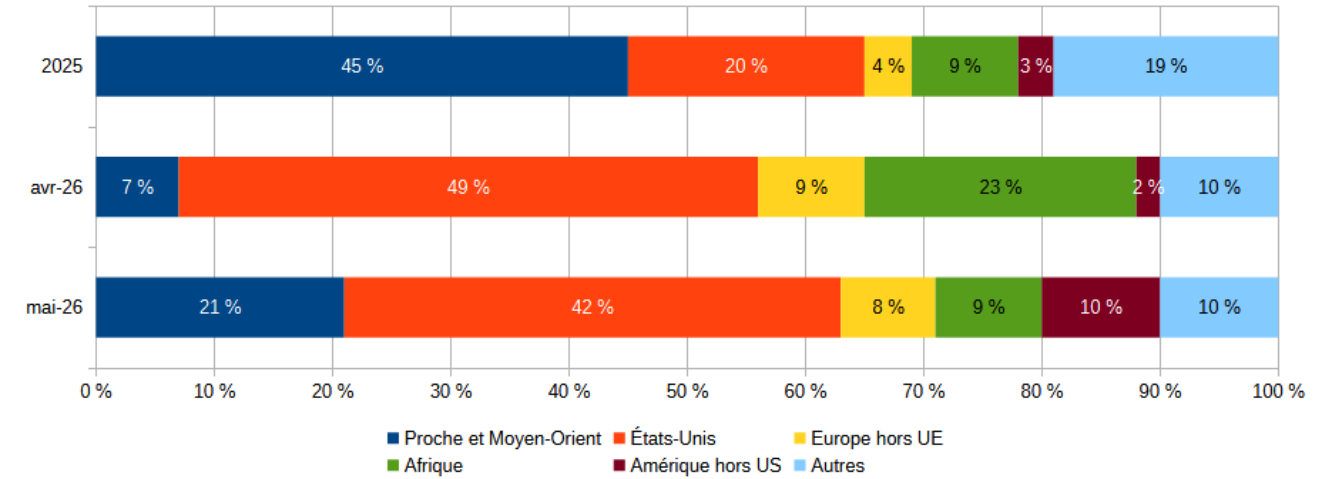


Source : DGDDI/DSECE.  
Note de lecture : les importations françaises de pétrole raffiné originaires des États-Unis s’élèvent à 550 M€ en avril 2026 contre 120 M€ en avril 2025.

La part du Proche et Moyen-Orient dans les importations françaises de produits pétroliers raffinés et coke a ainsi chuté entre 2025 et mai 2026. Cette région, qui assurait 45 % des approvisionnements de pétrole raffiné de la France parmi les pays tiers (hors UE) en 2025, ne représente au mois d’avril 2026

plus que 7 % des importations de produits pétroliers raffinés avant un redressement de cette part au mois de mai à 21 % du total (cf. Figure 8). La part des États-Unis, en revanche, a augmenté de 29 points entre l’année 2025 et avril 2026 jusqu’à atteindre 49 % à cette date puis est redescendue à 42 % en mai 2026. L’Afrique représente quant à elle 23 % du total au mois d’avril 2026, notamment en raison d’une hausse ponctuelle des importations originaires du Nigeria tandis que la part de l’Amérique hors États-Unis s’établit à 10 % au mois de mai suite à une hausse des flux originaires du Canada ou encore du Mexique.

FIGURE 8 : PART DES ZONES GÉOGRAPHIQUES DE PAYS TIERS D’ORIGINE DES IMPORTATIONS FRANÇAISES EN VALEUR DE PRODUITS RAFFINÉS ET COKE ET COMPARAISON ENTRE 2025, AVRIL ET MAI 2026



Source : DGDDI/DSECE.  
Note de lecture : les importations françaises de produits pétroliers raffinés et coke originaires des États-Unis représentaient 49 % des importations de produits pétroliers raffinés originaires de pays tiers en avril 2026. Cette part était de 20 % en 2025.

**De façon plus détaillée, le classement des cinq principaux fournisseurs de pétrole raffiné a été modifié suite au conflit.** L’Arabie saoudite, qui comptait à elle seule pour 22 % des importations françaises de produits pétroliers raffinés et coke originaires des pays tiers en 2025, n’en représente que 8 % en mai 2026 (cf. Figure 9). Le Koweït, qui occupait la troisième position du classement des pays tiers en 2025, a disparu des cinq principaux fournisseurs. L’Algérie occupe toujours une place importante avec 6 % du total en mai 2026. À cette date, Israël ressort parmi les cinq premiers fournisseurs tiers de pétrole raffiné de la France, avec 6 % du total des importations.

FIGURE 9 : PRINCIPAUX FOURNISSEURS HORS UE DE PRODUITS PÉTROLIERS RAFFINÉS ET COKE EN VALEUR EN 2025, AVRIL 2026 ET MAI 2026

| 2025            |                                                  | Avril 2026      |                                                  | Mai 2026        |                                                  |
|-----------------|--------------------------------------------------|-----------------|--------------------------------------------------|-----------------|--------------------------------------------------|
| Pays d'origine  | Part des importations totales de pétrole raffiné | Pays d'origine  | Part des importations totales de pétrole raffiné | Pays d'origine  | Part des importations totales de pétrole raffiné |
| Arabie saoudite | 22 %                                             | États-Unis      | 49 %                                             | États-Unis      | 42 %                                             |
| États-Unis      | 20 %                                             | Nigeria         | 11 %                                             | Arabie saoudite | 8 %                                              |
| Koweït          | 17 %                                             | Algérie         | 10 %                                             | Israël          | 6 %                                              |
| Inde            | 7 %                                              | Norvège         | 6 %                                              | Algérie         | 6 %                                              |
| Algérie         | 6 %                                              | Arabie saoudite | 5 %                                              | Singapour       | 5 %                                              |

Source : DGDDI/DSECE.  
Note de lecture : en mai 2026, l’Arabie saoudite compte pour 8 % des importations françaises de pétrole raffiné originaires de pays tiers contre 22 % en 2025.

**Les importations de pétrole brut hors Proche et Moyen-Orient ont également augmenté :** entre avril 2025 et avril 2026, les flux originaires de pays tiers hors Proche et Moyen-Orient ont augmenté de

140 % (de 1,3 Md€ à 3,2 Md€). Les États-Unis, premier fournisseur de pétrole brut pour la France en 2025, ont augmenté leurs flux vers la France en valeur de 132 %, les importations originaires du Kazakhstan ont plus que quadruplé et des pays qui exportaient peu de pétrole vers la France sont devenus fournisseurs pour des montants significatifs en avril (397 M€ pour l'Angola contre 0 M€ en avril 2025, +230 % pour le Brésil).

**Néanmoins, la répartition des pays fournisseurs de pétrole brut a peu évolué :** les États-Unis et le Kazakhstan restent les deux principaux fournisseurs de la France en mai 2026 (cf. Figure 10). Les États-Unis enregistrent toutefois une baisse de moitié de leurs flux de pétrole brut entre avril et mai 2026, laissant la première place au Kazakhstan au mois de mai. L'Algérie et le Nigeria restent d'importants fournisseurs également.

FIGURE 10 : PRINCIPAUX FOURNISSEURS HORS UE DE PÉTROLE BRUT EN VALEUR EN 2025, AVRIL 2026 ET MAI 2026

| 2025           |                                               | Avril 2026     |                                               | Mai 2026       |                                               |
|----------------|-----------------------------------------------|----------------|-----------------------------------------------|----------------|-----------------------------------------------|
| Pays d'origine | Part des importations totales de pétrole brut | Pays d'origine | Part des importations totales de pétrole brut | Pays d'origine | Part des importations totales de pétrole brut |
| États-Unis     | 25 %                                          | États-Unis     | 25 %                                          | Kazakhstan     | 28 %                                          |
| Kazakhstan     | 15 %                                          | Kazakhstan     | 22 %                                          | États-Unis     | 16 %                                          |
| Nigeria        | 14 %                                          | Angola         | 12 %                                          | Nigeria        | 15 %                                          |
| Algérie        | 9 %                                           | Nigeria        | 9 %                                           | Algérie        | 13 %                                          |
| Norvège        | 9 %                                           | Algérie        | 7 %                                           | Libye          | 11 %                                          |

Source : DGDDI/DSECE.

Note de lecture : en mai 2026, le Kazakhstan compte pour 28 % des importations françaises de pétrole brut originaires de pays tiers contre 15 % en 2025.

## Champ :

Cette étude couvre l'ensemble des flux du commerce extérieur de biens à l'importation en France, à l'exception du matériel militaire.

L'analyse des moyens de transport exclut les importations de matériels de transport, qui représentent des flux ponctuels mais de valeur importante, généralement transportés par voie aérienne ou par propulsion propre.

## Sources :

Les flux du commerce extérieur sont mesurés à partir des déclarations douanières et de l'enquête mensuelle sur les échanges de biens intra-Union européenne (source : DGDDI/DSECE).

## Définitions :

**Flux directs et indirects** : les flux de marchandises à l'importation en France peuvent être distingués selon que les formalités de dédouanement sont effectuées en France ou dans un autre État membre de l'Union européenne (UE). Dans le cas où les formalités de dédouanement ont lieu en France, ce qui représente plus de trois quarts des importations d'origine extra-européenne, le flux est dit « direct ». Si la marchandise est débarquée et dédouanée dans un autre pays de l'UE avant d'être réexpédiée en France, il s'agit d'un flux « indirect ».

**Données d'importation CAF** : les valeurs des importations françaises prennent en compte dans leur montant les coûts de transport et d'assurance entre la frontière du pays d'où est importé le bien et la frontière française (valeur CAF).

## **Pour en savoir plus :**

- Focus 1 du bilan du premier trimestre 2026 sur le solde commercial de la France avec le Proche et Moyen-Orient ([https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/thematiques/1T2026\\_focus1.pdf](https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/Etudes/thematiques/1T2026_focus1.pdf))
- Études et éclairages n°95 : vulnérabilité énergétique de la France ([https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/etudes/tableaux/ee\\_95.pdf](https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/etudes/tableaux/ee_95.pdf))
- Études et éclairages n°100 : échanges commerciaux de la France avec les États-Unis, droits de douane et spécificités françaises par rapport à l'Union européenne ([https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/etudes/tableaux/ee\\_100.pdf](https://lekiosque.finances.gouv.fr/fichiers/etudes/tableaux/ee_100.pdf))

Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique  
« Études et éclairages » du site « Le Chiffre du commerce extérieur »  
(<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Ketty ATTAL-TOUBERT

Rédaction en chef : Julien DEROYON

Rédaction : Guy DELLOYE

Département des statistiques et des études du commerce extérieur

- 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex

Mél : [diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr](mailto:diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr)

ISSN 2430-2627 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date

**DSECE**  
Statistique publique  
du commerce extérieur

